

LE PONT

*SAINTE-
LAMBERT*



*SAINTE-
MÉDARD*

Janvier 2020

Editorial

En ce début d'année, nous faisons nôtres les mots de Jacques Brel prononcés le 1^{er} janvier 1968 :

« Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns. Je vous souhaite d'aimer ce qu'il faut aimer et d'oublier ce qu'il faut oublier. Je vous souhaite des passions, je vous souhaite des silences. Je vous souhaite des chants d'oiseaux au réveil et des rires d'enfants. Je vous souhaite de respecter les différences des autres parce que le mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir. Je vous souhaite de résister à l'enlisement, à l'indifférence et aux valeurs négatives de notre époque. Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la recherche, à l'aventure, à la vie, à l'amour, car la vie est une magnifique aventure et nul de raisonnable ne doit y renoncer sans livrer une rude bataille. Je vous souhaite surtout d'être vous, fier de l'être et heureux, car le bonheur est notre destin véritable ».

Le Mot de Père Simon :

Que Dieu te bénisse et ...qu'il t'apporte la paix (Nb 6,22-27)

Cher frère, chère sœur en Jésus-Christ,

C'est par ces mots d'une grande beauté que le Seigneur recommandait à Aaron de bénir les fils d'Israël. C'est aussi par ces mots que je te bénis au début de cette année civile 2020. Ces mots signifient que je te mets sous la bénédiction de Dieu, comme Aaron l'a fait du temps de l'Exode. Je pourrais dire : Dieu nous propose sa bénédiction (sous-entendu : libre à nous de nous laisser faire ou pas...). Le subjonctif (« que Dieu te bénisse »), justement, est là pour

manifester notre liberté. Autrement dit, cette bénédiction ne t'est pas imposée ; il t'appartient de l'accueillir ou non.

En quoi consiste la bénédiction de Dieu, que se passe-t-il pour nous ? Bénir vient du latin *benedicere*, « dire du bien ». Dieu dit du bien de nous. J'ai envie de dire : qu'est-ce que vous voulez qu'il fasse d'autre, puisqu'il nous aime ?... Il pense du bien de nous, il dit du bien de nous. Il ne voit en nous que ce qui est bien. Or la Parole de Dieu est acte : « Il dit et cela fut » (Gn 1). Donc quand Dieu dit du bien de nous, sa Parole agit en nous, elle nous transforme, elle nous fait du bien. Quand nous demandons la bénédiction de Dieu, nous nous offrons à son action transformante.

Mais ce n'est pas pour autant un coup de baguette magique ! Être « béni » c'est être dans la grâce de Dieu, vivre en harmonie avec Dieu, vivre dans l'Alliance. Cela ne t'épargnera pas les difficultés durant cette année, les épreuves que tout le monde connaît un jour ou l'autre. Mais avec la bénédiction de Dieu, tu traverseras les épreuves en « tenant la main de Dieu ».

Voilà pourquoi cette bénédiction de Dieu s'accompagne de la paix : « qu'Il t'apporte la paix » (*shalôm*). Le monde cherche la paix mais ne la trouve pas car elle n'est pas de ce monde. Seul Dieu peut nous accorder la vraie paix, celle qui nous rend inébranlable même dans les situations les plus alarmantes. La paix de Dieu est différente de celle du monde ! Il s'agit de quelque chose de grand, de beau, que Dieu destine à ton cœur. Cette paix-là n'est ni un armistice, ni un narcotique, ni un remède pour un soulagement passager. Cette paix appartient gratuitement à tous ceux qui ont donné leur vie à Jésus-Christ. En voici quelques manifestations pratiques : Le repos intérieur de l'âme justifiée par le sacrifice de Jésus-Christ à la croix, cet acte juridique accompli une fois pour toutes ; la paix du cœur dans toutes les circonstances, parfois les plus adverses et les plus diverses, où tout semble s'embrouiller, se contredire, se compliquer ; la paix dans le deuil, la tristesse, la souffrance. C'est le seul vrai remède pour toi qui passes par ce chemin. Dieu saura mesurer ton épreuve et t'empêchera de sombrer. « Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4,7). Amen.

A cette traditionnelle bénédiction de nouvel an, je voudrais ajouter mes vœux de sérénité et de croissance dans la foi que j'adresse à tous les chrétiens de Jodoigne et de toute notre Unité Pastorale.

En Unité Pastorale :

- **Dimanche 12 janvier de 9h30 à 10h50** : groupe de lecture de St Jean à la cure de St Médard
- **Vendredi 17 janvier de 8h30 à 18h30** : **Adoration mensuelle** à la chapelle de la Cure
- **Mardi 21 janvier à 20h00** : **Prière œcuménique dans le cadre de la semaine de l'unité des chrétiens**. Que cette invitation à l'unité nous aide à grandir dans l'amour du prochain et le « vivre ensemble ». **Lieu** : La porte Ouverte : rue St Médard 52 b
- **Dimanche 2 février au cinéma l'Etoile de Jodoigne à 16h15 projection du film « la voix du pardon »** Magnifique film à voir et à proposer aux grands ados (14+)

Au Texas, Bart Millard, 10 ans, abandonné par sa mère, doit subir au quotidien la violence d'un père alcoolique. Des années plus tard au lycée, sa passion pour la musique lui donne l'occasion de s'évader loin de son père, avec son groupe. Mais pour s'accomplir en tant qu'artiste, il va devoir affronter son passé. Trouvera-t-il assez de foi pour pardonner à son père ?

Découvrez l'histoire vraie du chanteur Bart Millard, auteur du double disque de platine : I Can Only Imagine. Les billets sont en prévente sur le site (<https://www.billetweb.fr/film-la-voix-du-pardon>).

- **Vendredi 14 février à 19h30 : Vivre une Saint Valentin Autrement**

Une soirée pour prendre soin de son couple, se retrouver en tête-à-tête autour d'un repas soigné et se laisser guider pour vivre un temps d'échange constructif. Organisé par Alpha Couples - Lieu : salle St Lambert. Inscriptions : info@upjodoigne.be

- **A noter dans l'agenda le dimanche 22 mars : la traditionnelle marche du carême**
Marche, témoignages, prière, messe de clôture.
(Retrouvez-nous sur facebook : UPJodoigne)

Pour Saint-Lambert et Saint-Médard

Jeudi 30 janvier à 20h00 : conseil paroissial à la cure de Jodoigne

Agenda du mois :

Quelques dates à retenir :

1^{er} janvier : fête de Sainte Marie Mère de Dieu et journée mondiale de la Paix

Dimanche 5 janvier : Fête de l'Épiphanie

Dimanche 12 Janvier : Baptême du Seigneur

Semaine du 18 au 25 janvier, semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Dimanche 26 janvier : dimanche de la Parole de Dieu et journée mondiale des lépreux.

Saint Lambert

Messes tous les samedis à 18h et les dimanches à 9h00

Les mercredis matin à 9h : chapelet

Mercredi 1^{er} janvier : messe à 11h.

Saint-Médard

Messes les dimanches à 11h et à 18h

En semaine : messe à 8h sauf le jeudi

Le Dimanche 26 : Le pape François a institué le Dimanche de la Parole de Dieu, célébré le 3^e Dimanche du Temps Ordinaire : un jour « consacré à la Bible », afin que le peuple vive un « rapport décisif avec la Parole ». « Nous avons un besoin urgent de devenir familiers et intimes de l'Écriture Sainte et du Ressuscité », affirme-t-il.

9h30 Kt pour les enfants, 11h00 messe des familles, 12h00 apéro festif de Nouvel An

A la Chapelle du Marché : Messe tous les jeudis à 10h.

.....

Sont retournés au Père : Maria Schoels et Remy Papier

N'oublions pas notre participation pour l'entretien de l'église, le dernier dimanche du mois.

Fête de l'Épiphanie

.....

La fête de l'Épiphanie qui signifie manifestation, commémore la venue des mages et à travers elle, l'universalité du message du Christ. Nous connaissons tous le récit de l'Épiphanie de St Matthieu (2, 1-12). Il y est question de rois, de gens « debout » et de gens « assis », et de cadeaux.

Tout d'abord, les rois : Matthieu ne nous parle pas de 3 rois (les « rois mages » sont en fait des hommes de science), mais bien de deux : Hérode d'une part et l'enfant-roi recherché par les mages d'autre part.

Hérode, un roi fou, réputé pour sa cruauté, prêt à tout pour sauver son trône. Et voilà qu'il apprend que des orientaux cherchent le roi des juifs qui viendrait de naître. Cela ne pouvait que l'ébranler et attiser sa jalousie et sa haine, car c'est lui qu'on appelle le Grand, le seul roi des juifs !

Alors, il veut savoir lui aussi, où est ce roi des juifs, ce rival en puissance.

L'enfant-roi – le roi des juifs recherché par les mages – un roi dont la royauté est celle de l'amour, du don total de soi-même, venu annoncer le royaume de Dieu.

Ensuite, il y a les « debout » et les « assis » (les nomades et les sédentaires)

Dans la catégorie des « debout », il y a les **mages** : des étrangers, des païens même, des hommes de science, venus d'Orient, des nomades en quête de sens. Ils recherchent l'enfant car ils savent que c'est le roi des juifs. Ils n'ont pas de réponses toutes faites, pas de preuves mais beaucoup de questions. C'est pour cela qu'ils se sont mis en route, à la belle étoile et qu'ils cherchent. Ils viennent mettre Jérusalem en émoi, mais l'enfant n'est pas dans la ville sainte. L'étoile va s'arrêter au-dessus d'un lieu inattendu, dans un petit bled perdu, dans un petit village en banlieue.

Dans cette même catégorie, n'oublions pas qu'il y a aussi les **bergers**.

Dans la catégorie des « assis », il y a **Hérode**, lui qu'on appelle le Grand, tremble devant un bébé ! Mais il ne bouge pas. Il reste bien calé sur son trône comme il convient à un homme de pouvoir et d'autorité. Il compte sur ces orientaux pour lui dire, au retour, où ils ont trouvé le petit roi, pour qu'il puisse, lui aussi, aller l'adorer. Mais en réalité, c'est un avis de recherche qu'il lance dans le but de l'exterminer.

Il y a aussi **les chefs des prêtres et les scribes d'Israël**. Hérode les a convoqués pour leur demander ce qu'ils en pensent. Ils connaissent bien la loi et les écritures et ils ont la réponse : à Bethléem en Judée. On s'attendrait à ce que ces hommes d'église se mettent en marche séance tenante pour trouver le Messie tant attendu. Mais non, ils restent assis sur leurs livres, estimant sans doute que leur savoir était suffisant pour qu'ils doivent encore se mettre en route.

Enfin, il y a les cadeaux : les mages ont apporté des cadeaux : non pas une petite peluche ou un petit nounours comme premier compagnon de jeu, ou une barboteuse comme vêtement qui tombe toujours à point. Ils offrent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Les pépites d'or ne sont pas les dragées de l'époque, mais l'or est le métal précieux réservé au roi. L'encens n'est pas le nouveau parfum Yves Rocher que l'on offre à une jolie parente, mais c'est la résine aromatique qui est brûlée tous les jours dans le temple en l'honneur de Dieu.

La myrrhe n'est pas une pommade anti-vieillesse, mais cette autre résine odorante pour embaumer les morts, ce qui était une bonne œuvre pour les juifs. Nous voyons déjà que à la crèche, il y a une allusion au calvaire.

Des cadeaux insolites, certes, mais qui donne sens à l'événement, qui viennent nourrir l'espérance : cet enfant est Roi, il est Dieu, ce Dieu qui rejoint l'homme au plus profond de son humanité, jusque dans la mort.